



## Accès au financement et performance organisationnelle des PME agricoles au Bénin

ABIONAN Monyévédo Médard<sup>1</sup>, AGADAME Jean Théophile<sup>2</sup>,

<sup>1</sup>Doctorant en sciences de gestion, Laboratoire de Recherche sur les Performances et Développement des Organisations (LARPEDO), Université d'Abomey-Calavi, Bénin.

<sup>2</sup>Maître de Conférences Agrégé en sciences de gestion, Ecole Nationale d'Economie Appliquée (ENEAM), Université d'Abomey-Calavi, Bénin

### Résumé

Cet article examine la relation entre les déterminants d'accès au financement et la performance organisationnelle des PME agricoles au Bénin. En mobilisant un échantillon de 323 répondants issus de dix filières agricoles, l'étude applique une approche quantitative utilisant une régression linéaire multiple. Les résultats révèlent que la solution de garantie et le temps d'obtention du crédit ont un effet significatif sur la performance des PME bien que le temps d'obtention présente un effet positif inattendu. Ces constats sont discutés à la lumière de la théorie du financement hiérarchique et de la théorie de contingence soulignant le rôle modérateur du contexte et des mécanismes internes d'adaptation des PME. L'étude confirme l'importance d'un environnement financier souple et adapté pour renforcer la compétitivité des entreprises agricoles.

**Mots-clés:** Déterminants d'accès au financement – Temps d'obtention de crédit – Solution de garantie – Performance organisationnelle – PME agricole

**Digital Object Identifier (DOI):** <https://doi.org/10.5281/zenodo.19855583>

**Published in:** Volume 5 Issue 2



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/).

## 1. Introduction

De nos jours, aucune organisation, si elle veut survivre et être performante ne peut se passer du management puisqu'il conditionne le succès et le bon fonctionnement des organisations (Thietart et al., 2014). Pour Ritz (2009), les réformes opérées depuis une dizaine d'années dans les organisations, s'efforcent d'améliorer la performance organisationnelle essentiellement au moyen d'outils et de méthodes managériales.

Selon une étude réalisée sur le rôle des PME dans l'essor des économies africaines par la Compagnie Financière Africaine (COFINA, 2018), en Afrique, les PME représentent 90 % des

sociétés privées et 70 à 80 % sont constituées des très petites entreprises et micros entreprises et elles jouent un rôle prépondérant dans l'essor économique du continent. Les PME agricoles tout comme les autres PME sont confrontées à des difficultés de financement qui entravent leur croissance et leur développement. Sur la question du financement des PME, il ressort que l'accès au financement constitue une difficulté majeure de par le monde entier et particulièrement en Afrique (Diop, 2019). Cette difficulté entrave la capacité des PME à s'accroître, à se développer et à créer de la valeur.

Malheureusement les récentes recherches en science de gestion au Bénin, abordant la question de financement ou de performance ne se sont pas préoccupées des PME agricoles. Dans ce sens, les travaux de Houndalidji et Hounkou (2023) analysant la relation entre financement et performances des PME mettent l'accent sur un indicateur composite de performance. De même ceux de Agossou et Avalla (2023) ont abordé le lien entre le profil du propriétaire-dirigeant et la capacité d'accès au financement auprès des institutions de microfinance des très petites entreprises des collectivités locales ordinaires, de même que l'effet de l'apprentissage organisationnel sur la performance des sociétés coopératives agricoles (Houegbenou et Glidja, 2022). Certains auteurs se sont intéressés aux facteurs socioculturels du profil du dirigeant et de leur impact sur le dynamisme des petites entreprises (Eriola, 2020) et d'autres ont carrément abordé l'influence des déterminants de la confiance sur la performance organisationnelle des petites et moyennes entreprises (Tchokponhoué, 2021).

Bien que positivement pertinents soient les résultats de ces quelques études énumérées, ils sont bien loin d'établir la relation entre les déterminants d'accès au financement et la performance organisationnelle des PME agricoles. En effet, selon le recensement national agricole (RNA, 2019), les ménages agricoles du Bénin sont confrontés aux difficultés de tenue de comptabilité, d'affiliation aux Organisations Paysannes Agricoles (OPA), d'accès au crédit et de faible niveau de professionnalisation de leurs activités. Au Bénin, près de 4% des besoins de financement des PME sont satisfaits par les banques, témoignant donc que le financement des PME constitue un défi majeur dans un tel contexte (Sossou, 2015 ; Eriola, 2020). Il devient donc nécessaire pour les pouvoirs publics d'orienter les politiques économiques vers une nouvelle stratégie d'accès au financement des produits tout en relevant les insuffisances liées à l'évolution des PME agricoles au Bénin car elle constitue un des piliers pour le développement économique.

Le développement de l'agriculture au Bénin comme dans la plupart des pays en Afrique subsaharienne, est ralenti par un ensemble de facteurs structurels et conjoncturels dont le déficit

d'instruments financiers compatibles aux activités agricoles et adaptés aux spécificités des chaînes de valeur agricole. Malgré l'importante contribution de l'agriculture au PIB, seulement 2% des crédits bancaires sont alloués au secteur agricole.

Ainsi donc, une part importante de la population agricole reste toujours exclue du système financier formel et doit alors faire recours, pour leurs besoins financiers, aux fournisseurs de services financiers tels que les projets, les organisations de producteurs, les systèmes de crédit sur intrants agricoles, les institutions de l'État (FNDA<sup>1</sup>, FNPEJ<sup>2</sup>, etc.), le mécanisme de warrantage et les systèmes informels (tontine, usuriers, etc.). Les institutions de microfinance ou systèmes financiers décentralisés (SFD), venues en renfort des banques peinent également à combler les attentes.

Cependant, l'émergence et la montée en puissance des SFD a eu pour conséquence de meilleurs indicateurs d'accessibilité et de services financiers offerts (Babatoude, 2014). Malgré ces avancées significatives, la problématique du financement agricole reste toujours préoccupante dans le pays avec une part importante de la population qui a peu ou pas accès à la quinzaine de banques commerciales et à la cinquantaine de SFD opérationnelles.

Les institutions financières sont en effet très hésitantes à investir dans l'agriculture, mettant en avant des contraintes diverses entre autres, la fragmentation de la demande, les garanties limitées et surtout les risques liés à la fluctuation des prix et aux aléas climatiques.

Enfin, les SFD exigent des demandeurs de crédit et de leurs partenaires, des garanties ou des fonds de garantie pour contrôler les défauts de remboursement liés aux risques du secteur agricole. Cependant, la mise à disposition des fonds de garantie est apparue comme une prime de motivation pour un mauvais suivi du crédit tant au niveau des SFD que des demandeurs de crédits. Ces pratiques créent une distorsion sur le marché financier agricole et une exclusion dans l'accès des acteurs au financement agricole (Babatoude, 2014).

Cette recherche a pour objectif d'analyser la relation qui lie l'accès au financement à la performance organisationnelle des PME agricoles au Bénin. D'où la question de recherche suivante : quelle relation existe-t-il entre les déterminants de l'accès au financement et la performance organisationnelle des PME agricoles au Bénin. Après une revue de littérature sur l'accès au financement, cette recherche aborde la méthodologie adoptée pour parvenir aux résultats et implications.

---

<sup>1</sup> Fonds National du Développement Agricole

<sup>2</sup> Fonds National pour la Promotion de l'Emploi des Jeunes

## **2. Revue de littérature**

Dans un pays comme le Bénin où l'agriculture joue un rôle central dans l'économie et la société, comprendre les dynamiques qui sous-tendent le succès des PME agricoles est plus que jamais essentiel. Car les PME agricoles sont aussi bien des agents clés du développement local que des garants de la sécurité alimentaire et nutritionnelle de la population.

### **2.1 Accès au financement et ses déterminants pour les PME agricoles**

#### **2.1.1 Notion de PME agricoles et de ses caractéristiques**

La notion de PME agricole renvoie à l'ensemble des entreprises de petite ou moyenne taille qui opèrent dans le secteur agricole. Ainsi, selon l'OCDE (2021), les PME agricoles sont généralement définies comme des entreprises de petite ou moyenne taille qui interviennent dans l'exploitation agricole, la production, la transformation et/ou la commercialisation des produits agricoles.

S'il y a bien des choses qui ont changé entre la ferme familiale d'autrefois et l'entreprise agricole d'aujourd'hui, une chose semble demeurer constante. Soit la forme sociale même de la production agricole, de l'agriculture, qui reste une activité aux mains des travailleurs autonomes et de leur famille, soit ces agriculteurs sont, simultanément, propriétaires de leurs matériels de production et principaux fournisseurs de la valeur travail agricole (Bruno, 1997 p.50).

Généralement, les PME agricoles se caractérisent par leur flexibilité, leur capacité d'innovation et leur contribution significative à l'économie locale et nationale. En effet, elles contribuent à la promotion de l'agriculture, à la création d'emplois, à la sécurité alimentaire et nutritionnelle, à la réduction de la pauvreté puis à la promotion du développement rural (Desjardins et al., 2020). Elles sont bien souvent regroupées en des chaînes de valeurs agricoles. Les PME agricoles peuvent également contribuer à des objectifs sociaux et environnementaux. Il arrive bien souvent qu'elles favorisent l'inclusion sociale en créant des emplois locaux et en impliquant les communautés rurales. De plus, elles peuvent adopter des pratiques agricoles durables pour préserver les ressources naturelles et réduire leur impact sur l'environnement. (Jayne, et al., 2021).

Pour l'OCDE (2004), les difficultés auxquelles les PME agricoles des pays en voie de développement se heurtent sont notamment :

- leur faible capacité à faire entendre leur voix au stade de la formulation de l'action gouvernementale et l'absence de dialogue institutionnalisé entre les secteurs public et privé.
- des préjugés défavorables à propos du secteur privé et une défiance réciproque entre les secteurs public et privé.
- l'absence de législation adéquate sur les droits de propriété et de moyens pour la faire respecter, qui compromet l'accès au crédit, en particulier pour les femmes.
- le manque d'informations (sur les marchés, les normes, les barrières à l'entrée et à la sortie et les obstacles interdisant l'accès aux marchés), de données statistiques pertinentes et d'institutions de soutien.
- la prépondérance des entreprises détenues par l'État et le rôle prédominant du secteur public dans la promotion des exportations et de l'investissement.
- le pourcentage élevé de microentreprises / poids du secteur informel et la complexité des réglementations / l'absence d'incitations pour les entreprises du secteur informel à rejoindre le secteur formel.

### **2.1.2 L'accès au financement et ses déterminants**

L'appréciation des opportunités de financement des PME exprime toutes les préoccupations qu'évoquent les différents acteurs impliqués dans le processus de mobilisation des ressources financières au profit de l'exécution des activités et du développement des stratégies de croissance des firmes. Une telle appréciation n'est facilitée que par les déterminants d'accès au financement qui sont aussi bien quantitatifs que qualitatifs.

#### **2.1.2.1 Les déterminants quantitatifs d'accès au financement**

Du point de vue quantitatif, plusieurs déterminants sont utilisés pour apprécier l'accès au financement des PME agricoles. Nous exposons ici quelques-uns de ces déterminants dont nous jugeons la pertinence en tenant compte des réalités du contexte socio-économique dans lequel évoluent les PME du secteur agricole au Bénin.

- **Le ratio d'endettement**

Plusieurs auteurs se sont intéressés à la relation existant entre l'accès au financement et la performance organisationnelle des entreprises sans nécessairement prendre en compte les PME agricoles d'un pays en voie de développement comme le Bénin. En effet, les travaux de Modigliani et Miller (1958) aboutissent aux résultats qui stipulent que l'endettement participe

à l'amélioration de la valeur de l'entreprise et donc de sa performance. Bien que leurs travaux ne soient pas spécifiques aux PME agricoles, ils ont jeté les bases de la compréhension de l'effet de l'endettement sur la capacité d'emprunt des entreprises. Ainsi, dans le contexte des petites et moyennes entreprises (PME) agricoles, le ratio d'endettement peut avoir un impact significatif sur leur accès au financement. Pour les auteurs Beck et al. (2008), le ratio d'endettement est un indicateur qui mesure la proportion de dettes dans la structure de financement d'une PME agricole. Les résultats de leur étude montrent qu'un ratio d'endettement élevé peut indiquer des difficultés d'accès à d'autres sources de financement pour la PME. De toutes les façons, le niveau (élevé ou faible) de ce ratio dépend aussi du taux d'intérêt sur les crédits agricoles dont peuvent bénéficier les PME agricoles.

- **Le taux d'intérêt sur les crédits agricoles**

Généralement, les chercheurs et les praticiens de la finance s'accordent sur le fait que le taux d'intérêt est lié au risque et à la rentabilité perçus par les prêteurs. De ce point de vue, certaines études ont exploré comment les taux d'intérêt peuvent être ajustés en fonction du risque associé aux activités des PME agricoles menacés par les aléas climatiques, l'incertitude des débouchés et des prix des produits agricoles. Historiquement, un taux d'intérêt élevé sur les crédits octroyés par les institutions financières n'a jamais intéressé les propriétaires dirigeants des PME car cela augmente non seulement le coût du crédit mais globalement le coût d'exploitation. Selon Karlan et Morduch (2010), les taux d'intérêt élevés peuvent être un obstacle à l'accès au financement pour les PME agricoles car un tel indicateur mesure le coût du crédit.

- **Le temps d'obtention des crédits ou financements**

Dans le processus de mobilisation des ressources financières à injecter dans le cycle d'exploitation de PME agricoles, le temps est un facteur clé dont le propriétaire dirigeant prend en compte dans ses analyses conduisant à une prise de décision rationnelle. Pour la Banque Mondiale (2018), mesurer le temps requis pour obtenir un prêt peut révéler des défis bureaucratiques et administratifs auxquels sont confrontées les propriétaires dirigeants des PME agricoles. Stiglitz et Weiss (1981) de leur côté, ont examiné les informations asymétriques entre les prêteurs et les emprunteurs et sont parvenus à la conclusion selon laquelle lesdites informations asymétriques peuvent entraîner des délais dans le processus d'obtention du crédit. Le modèle qu'ils ont utilisé a expliqué comment les délais d'obtention du crédit peuvent découler de l'incapacité des prêteurs à discerner pleinement la qualité des emprunteurs.

- **Le nombre de demandes de financement rejetées**

Bien souvent, les demandes de financement des PME agricoles auprès des prêteurs sont rejetées pour divers motifs. En mesurer le nombre peut fournir des indices d'analyse de leur influence sur l'accès au financement desdites entreprises. Ce raisonnement s'aligne sur les travaux de Aterido et al. (2013) pour qui, mesurer le nombre de demandes de financement rejetées pourrait fournir une indication de la difficulté des PME agricoles à obtenir des prêts ou d'autres formes de financements. Ainsi, la circulation de l'information du nombre de rejet de la demande de financement dans le cercle des propriétaires dirigeants de ces PME agricoles peut engendrer une réticence de ces derniers à formuler de nouveaux recours au financement. Ce qui compliquerait leur accès au financement.

- **La solution d'une garantie partielle de 50% du crédit sollicité**

La garantie est l'une des premières exigences des institutions financières vis-à-vis des PME agricoles lorsque celles-ci leur font recours pour solliciter un financement. Dans un tel contexte, identifier les mécanismes qui pourraient conduire à la réduction du risque serait génial dans l'accompagnement desdites entreprises à accéder au financement souhaité. En fournissant une garantie partielle de 50% du crédit, les prêteurs peuvent percevoir un risque réduit car une partie de la dette est sécurisée. Duflo (2019) a contribué à des recherches sur l'efficacité des interventions de développement en prenant en compte les effets des incitations financières et des garanties partielles sur le comportement des emprunteurs. Pour des raisons d'orientation de notre recherche, nous nous sommes limités à ces cinq indicateurs quantitatifs d'accès au financement afin d'intégrer dans notre analyse, les indicateurs qualitatifs d'accès au financement.

### **2.1.2.2 Les déterminants qualitatifs d'accès au financement**

La prise en compte des indicateurs qualitatifs dans l'analyse de l'accès au financement des PME agricoles permet d'apprécier la perception des acteurs impliqués (prêteurs et emprunteurs) dans ce processus.

- **L'indice de perception du financement**

Il arrive que les PME agricoles aient des perceptions spécifiques concernant l'accès au financement en se focalisant sur leur expérience et leur interaction avec les institutions financières auprès desquelles leurs demandes de financement sont introduites. Si ces entreprises perçoivent que l'accès au financement est difficile ou coûteux, elles pourraient être moins décidées à rechercher activement des crédits, même si des options de financement sont

disponibles. Beck et al. (2011) ont mené des recherches sur l'impact des perceptions des PME sur leur comportement de demande de crédit et les résultats de leurs travaux ont souligné comment les perceptions influencent les décisions d'emprunt des dirigeants de PME.

- **Effet de la perception sur la décision d'investissement**

Le secteur agricole nécessite que des investissements stratégiques y soient consacrés par les propriétaires dirigeants des PME qui y opèrent. Mais parfois, la décision d'investissement peut être influencée par la perception (négative ou positive) qu'ont ces dirigeants sur l'accès au financement auprès des prêteurs. En effet, les perceptions sur l'accès au financement peuvent également avoir un impact sur les décisions d'investissement des PME agricoles surtout lorsque les propriétaires dirigeants desdites PME estiment que l'obtention de crédit est difficile et adoptent un comportement d'hésitation à entreprendre des projets d'investissement, même si ces projets sont économiquement viables. Dans ce sens, Bester et Hellwig (1988) ont développé un modèle dans lequel les croyances et les perceptions des entreprises sur le coût de l'obtention de crédit influencent leurs décisions d'investissement.

Pour ce travail de recherche, nous nous limitons à ces deux indicateurs qualitatifs d'accès au financement en raison de leur simplicité d'analyse et de leur appréciation dans le contexte de l'agriculture béninoise.

## **2.2 Performance organisationnelle des PME agricoles**

L'appréciation de la performance organisationnelle dans les PME agricoles repose sur des outils variés combinant des indicateurs financiers et non financiers. Selon Alaoui et Benesrighe (2021), la performance organisationnelle concerne la manière dont toute organisation est organisée pour atteindre ses objectifs et la façon dont elle parvient à les atteindre. De façon générale, on mesure la performance de l'organisation par son efficacité (capacité à atteindre des objectifs) et son efficience (capacité à atteindre des objectifs dans la limite de moyens mis en œuvre). Voyer (2001) trouve qu'il existe plusieurs définitions conceptuellement acceptables mais distinctives de la performance selon le domaine touché et le contexte d'utilisation. Chaque organisation a un travail à faire, des moyens de déterminer dans quelle mesure elle le fait bien et des façons de communiquer ses résultats. De plus, l'angle d'analyse dépendra de la personne qui parle, qui définit la performance. On dit donc que la performance organisationnelle est un concept multidimensionnel, car il y a autant de définitions que de personnes qui ont un intérêt dans l'organisation.

Les travaux d'Allen (2018), Hanisch (2019) et ceux de Leitch (2018) ont contribué à la littérature académique et pratique sur la gestion des PME agricoles, en explorant des sujets tels que la stratégie d'entreprise, le leadership entrepreneurial, la gestion des risques et l'innovation dans le secteur agricole. Pour eux, la mesure de la performance organisationnelle dans les PME agricoles passe par des indicateurs pertinents qui reflètent les objectifs stratégiques et opérationnels de la PME. Il s'agit de :

- **le chiffre d'affaires et la croissance des revenus** qui mesure le montant total des ventes générées par l'entreprise sur une période donnée. Son développement implique de fixer des objectifs de croissance spécifiques tels que des taux de croissance annuels cibles en fonction des objectifs commerciaux de l'entreprise ;
- **la rentabilité** qui indique la capacité de l'entreprise à générer des bénéfices par rapport à ses coûts. Elle comprend le suivi des marges bénéficiaires, la comparaison avec des normes de l'industrie et l'identification des sources de rentabilité et des domaines nécessitant des améliorations.
- **la productivité** qui mesure l'efficacité des ressources utilisées pour produire des biens ou des services et implique de surveiller les ratios de productivité tels que la production par employé ou par unité de capital investi et d'identifier les possibilités d'optimisation des processus.
- **la satisfaction client** qui évalue le degré de satisfaction des clients à l'égard des produits ou services de l'entreprise et comprend la collecte de rétroactions clients, la mesure de la fidélité et des taux de recommandation, et la mise en œuvre d'actions correctives basées sur les commentaires des clients.
- **le taux de rotation des stocks** qui indique la rapidité avec laquelle les stocks sont vendus et remplacés par de nouveaux stocks et implique de surveiller les niveaux de stock, les délais de rotation et les coûts associés au stockage des produits.
- **le taux de satisfaction des employés** qui évalue le degré de satisfaction et d'engagement des employés envers leur travail et l'entreprise. Il passe par la réalisation d'enquêtes sur la satisfaction des employés, le suivi du taux de rotation du personnel et la mise en place de programmes visant à améliorer le bien-être des employés.

### **2.3 Relation entre l'accès au financement et la performance organisationnelle des PME agricoles**

Les économies les moins avancées comme le Bénin ont une rupture urbaine / rurale difficile à surmonter : la faible performance de l'agriculture de subsistance, le manque d'infrastructures de

transport et la distance par rapport aux marchés urbains ; empêchent les agriculteurs d'y accéder. La demande urbaine est orientée vers des biens importés coûteux, de sorte que la sécurité alimentaire de la population urbaine est faible. La pression démographique des zones rurales sur les villes surpeuplées, entraîne une croissance des bidonvilles, où l'on estime que jusqu'à la moitié de la population urbaine vit. Les économies des pays moins avancés (PMA) ont une part plus élevée de la production et de l'exportation de produits de base qui limitent leur potentiel de croissance économique.

### **2.3.1 Relation entre le temps d'obtention du crédit et la performance organisationnelle**

Le temps d'obtention d'un crédit peut être défini comme la durée entre la demande initiale de financement par une PME et la mise à disposition effective des fonds. Cette période inclut les démarches administratives au niveau du demandeur, l'évaluation des risques par l'institution financière et les délais de traitement.

En ce qui concerne les PME agricoles, elles opèrent dans un environnement caractérisé par une forte variabilité saisonnière. Et tout retard dans l'accès aux crédits, quel que soit la forme du crédit, peut entraîner des difficultés pour acheter des intrants, payer la main-d'œuvre, entretenir les équipements et infrastructures agricoles. Ce qui impacte négativement la production et par conséquent la performance organisationnelle de la firme. Ainsi, les résultats des travaux de Biekpe (2022) montrent que dans les PME agricoles d'Afrique subsaharienne, un long délai d'obtention de crédit peut compromettre la saisonnalité des activités agricoles, causant une perte de productivité. Yeboua et Kouadio (2023) soulignent de leur côté que le temps d'obtention du crédit est particulièrement critique pour les PME agricoles au Bénin en raison de la forte dépendance de leurs activités aux cycles climatiques.

Nkusu et Mbete (2021) font observer que les PME agricoles qui reçoivent des financements tardifs enregistrent une diminution moyenne de 15 % de leur rendement par hectare. Ce résultat indique que le retard d'obtention du crédit influence négativement le rendement des cultures. D'un autre point de vue, Hounkpè et al. (2023) notent qu'un retard de financement conduit souvent à une dépendance accrue envers des sources informelles de crédit, généralement à des taux d'intérêt plus élevés, ce qui grève davantage la trésorerie de l'entreprise. Par ailleurs, les résultats des travaux de Adomako et Danso (2023) aboutissent au fait que l'imprévisibilité liée aux délais d'octroi de crédit accroît les risques liés à l'approvisionnement des intrants et à la fluctuation des prix sur le marché. Ce qui rend les PME agricoles plus vulnérables et moins performantes du point de vue organisationnelle. D'où la première hypothèse de

recherche **Hypothèse H1 : Le temps d’obtention du crédit influence négativement la performance organisationnelle des PME agricoles.**

### **2.3.2 Relation entre la solution d’une garantie et la performance organisationnelle**

Une garantie est une sûreté ou une contrepartie fournie par un emprunteur pour sécuriser un crédit, protégeant ainsi le prêteur contre le risque de non-remboursement. Cette solution peut être sous forme d’actifs physiques, d’épargne, ou encore d’une garantie institutionnelle. Les PME agricoles, souvent caractérisées par une faible capacité d’épargne et des actifs limités, peinent à fournir des garanties répondant aux exigences des institutions financières. Cela limite leur accès aux financements nécessaires pour investir dans des intrants, des technologies ou des infrastructures agricoles. Dans cette logique Kouadio et Koné (2022) soulignent que, pour les PME agricoles en Afrique subsaharienne, l’absence de garanties suffisantes est le principal obstacle à l’obtention de prêts bancaires. Hounkpe et Alidou (2023) notent que les agriculteurs au Bénin sont particulièrement affectés ; la majorité ne disposant que de terres agricoles non titrées, rendant difficile l’utilisation de ces terres comme garanties formelles.

Par ailleurs, la rentabilité des activités dans le secteur agricole est souvent plus aléatoire que dans d’autres secteurs de l’économie. Ainsi, pour les institutions de micro finance, il y a un haut risque à financer l’agriculture et ceci explique le fait que ces institutions se montrent prudentes à l’égard du financement de l’agriculture (Diagne et Zeller, 2001). Mais dans les cas où elles acceptent de la financer, les IMF adoptent un certain nombre de stratégies de minimisation de risque parmi lesquelles figurent la réduction du montant des crédits alloués, la concentration sur les crédits de court terme (1-12 mois), la diversification du portefeuille des prêts et la priorité accordée aux grandes exploitations agricoles au détriment des petits paysans. (Yaron, 1992; Servet, 1996 et Wampfler, 2000). La mise en œuvre de ces stratégies de minimisation de risque dans un environnement économique caractérisé par la rareté des ressources financières de long terme conduit souvent les IMF à offrir des produits et services inadaptés aux besoins réels de financement de l’agriculture.

Dans cette continuité, Babatounde (2014) affirme que la mise en place des crédits intrants contribuent à l’amélioration de la productivité, à l’accroissement des volumes de produits mobilisés, à l’amélioration de la qualité des produits, à l’augmentation des échanges commerciaux et à l’accroissement des revenus. Cependant les travaux de Modigliani et Miler

connu sous le nom de la théorie MM, qui examinant l'effet de l'endettement sur la valeur de l'entreprise, parviennent à montrer qu'en présence d'impôt, le recours à l'endettement accroît la valeur de l'entreprise. Cette théorie nous conduit à la formulation de la deuxième hypothèse de cet article. **D'où la deuxième hypothèse de recherche Hypothèse H2 : « Une solution de garantie influence positivement la performance organisationnelle des PME agricoles ».**

### **3. Méthodologie de l'étude**

La rubrique méthodologique de cette étude est structurée à travers les points que nous décrivons dans les lignes qui suivent.

#### **3.1 Opérationnalisation des variables**

L'orientation de notre recherche a exigé de nous l'adoption d'un dispositif traduit par l'opérationnalisation des variables. Ainsi, l'intitulé de notre sujet de recherche met en exergue deux variables dont une variable dépendante et une variable indépendante. Cette rubrique explique clairement la démarche adoptée en vue de tester les hypothèses de recherche.

La variable dépendante est la performance organisationnelle des PME agricoles. Elle est appréhendée dans cet article par les items tels que : le rendement des cultures, la rotation des cultures et le coût de production. Ces items sont choisis à partir des résultats des travaux de Giovanetti (2014), Midmore (2016) et Daudigeos (2018) qui ont axé leurs réflexions sur les PME agricoles en relevant quelques spécificités. En tenant compte des particularités de ce secteur d'activité, ces items sont appréciés à l'aide d'une échelle de likert à 5 points allant de "pas du tout d'accord" à "totalement d'accord".

En ce qui concerne la variable indépendante « déterminants d'accès au financement », elle est appréciée à partir des items: le temps d'obtention du crédit (Biekpe, 2022) et la solution d'une garantie (Kouadio et Koné, 2022). L'appréciation des différents items a été rendue possible grâce à une échelle de likert à 5 points allant de "pas du tout d'accord" à "totalement d'accord". Tenant compte des orientations de cette recherche, nous nous sommes focalisés sur les PME agricoles ayant obtenu au moins une fois de financement soit auprès d'institutions financières soit auprès d'un projet ou programme du Gouvernement et/ou mise en œuvre par les Organisations Internationales à but non lucratif intervenant dans la promotion des chaînes de valeurs agricoles.

### **3.2 Échantillonnage, outils de collecte et de traitement des données**

Dans le cadre de cette recherche, une démarche d'échantillonnage stratifié a été adoptée afin de tenir compte de l'hétérogénéité des PME agricoles au Bénin. Cette méthode permet de maximiser la représentativité de l'échantillon en intégrant les spécificités sectorielles, géographiques et économiques des entreprises cibles (Cochran, 1977 ; Hansen et Hurwitz, 2004). Les strates ont été constituées en fonction de dix filières agricoles prioritaires définies selon les pôles de développement agricole du pays : riz, coton, élevage, soja, anacarde, karité, arachide, palmier à huile, ananas et maraîchère.

La définition des critères d'inclusion dans la population d'étude repose sur les dispositions de la loi n°2020-03 du 20 mars 2020 portant promotion et développement des micros, petites et moyennes entreprises en République du Bénin. Conformément à cette loi, les entreprises agricoles ciblées sont des structures formalisées ayant au moins trois (03) années d'existence effective et enregistrant un chiffre d'affaires annuel moyen hors taxes d'au moins vingt millions (20 000 000) de francs CFA sur la période 2021–2023. À l'issue d'un processus rigoureux de sélection, un total de 339 PME agricoles ont été identifiées à travers les différentes filières. Toutefois, seules les entreprises effectivement dirigées par leur propriétaire ont été retenues. En tenant compte de cette spécificité, nous avons exclu 16 structures pour ainsi retenir l'échantillon à 323 propriétaires-dirigeants de PME agricoles.

La collecte des données a été réalisée à l'aide d'un questionnaire structuré et administré en présentiel afin de maximiser le taux de réponse et réduire les biais de non-réponse. L'élaboration du questionnaire s'est inspirée des échelles validées dans la littérature sur l'accès au financement (Beck & Demirgüç-Kunt, 2006) et la performance organisationnelle des PME agricoles (World Bank, 2021 ; OCDE, 2020).

Pour le traitement et l'analyse des données, le logiciel SPSS a été utilisé. Les analyses statistiques effectuées incluent des statistiques descriptives, des analyses factorielles exploratoires pour valider la structure des variables latentes ainsi que des régressions multiples pour tester les relations entre variables explicatives et la performance organisationnelle. Le seuil de significativité statistique a été fixé à 5 %.

#### 4. Présentation et discussion des résultats

A ce niveau, il est exposé les principaux résultats issus de l'analyse statistique des données collectées auprès des propriétaires-dirigeants de PME agricoles au Bénin. Elle vise, dans un premier temps, à présenter les faits saillants relatifs aux déterminants de l'accès au financement et à la performance organisationnelle, puis, dans un second temps, à discuter ces résultats à la lumière des travaux antérieurs et des cadres théoriques mobilisés.

##### 4.1 Fiabilité des échelles de mesure

La fiabilité et la validation des échelles de mesure des variables porte sur l'épuration des données à travers l'étude de la fiabilité de cette échelle de mesure et de l'analyse en composante principale. Pour y arriver, nous avons calculé le coefficient de Cronbach qui mesure la cohérence interne des échelles de mesures. Le tableau ci-dessous présente le test d'Alpha de Cronbach pour les deux variables de notre recherche.

**Tableau 1 : Fiabilité des échelles de mesure (Alpha de Cronbach)**

Échelle	Alpha de Cronbach
Accès au financement	0,776
Performance organisationnelle	0,671

Source : nos résultats

A l'issu des résultats de ce tableau, il ressort que l'échelle relative aux déterminants d'accès au financement présente un alpha de Cronbach de 0,776 qui indique une très bonne cohérence interne. Cela signifie que les items constituant cette échelle sont suffisamment corrélés entre eux et mesurent de façon homogène la capacité des PME agricoles à mobiliser des ressources financières auprès des institutions formelles et informelles. L'échelle de la performance organisationnelle obtient un coefficient alpha de 0,671, ce qui correspond à un niveau de fiabilité acceptable. Ce coefficient est jugé suffisant pour les recherches exploratoires ou dans des contextes où les mesures de la performance peuvent varier selon les indicateurs (rendement, rotation des cultures, gestion des ressources, réduction des coûts de production, etc.).

##### 4.2 Régression multiple entre les déterminants de l'accès au financement et Performance Organisationnelle

À travers une régression linéaire multiple, il s'agit de mesurer l'impact relatif de facteurs tels que le temps d'obtention du crédit et la solution d'une garantie sur la performance

organisationnelle des PME agricoles. Cette démarche permet de déterminer dans quelle mesure l'amélioration de l'accès au financement constitue un levier stratégique pour renforcer la productivité, l'efficacité et la compétitivité des entreprises agricoles dans le contexte béninois.

**Tableau 2: Régression entre les déterminants de l'accès au financement et Performance Organisationnelle**

Récapitulatif des modèles									
Modèle	R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur standard de l'estimation	Modifier les statistiques				
					Variation de R-deux	Variation de F	ddl1	ddl2	Sig. Variation de F
1	,624 <sup>a</sup>	,390	,384	,33181	,390	67,910	3	319	,000
<b>a. Prédicteurs : (Constante), Solution, Taux_intérêt, Temps_obtention</b>									

Source : nos résultats

De la lecture de ce tableau, le coefficient de détermination ( $R^2=0,390$ ) du modèle de régression linéaire montre que 39% de la variation de la performance organisationnelle des PME agricoles est expliquée par les déterminants d'accès au financement. Le test de la robustesse du modèle dit test de Fischer qui donne une valeur de 67,910 indique que ce modèle est significatif au seuil de 1% ( $p = 0,000 < 0,001$ ) pour 3 et 319 DDL.

**Tableau 3: Résultats du test ANOVA**

ANOVA <sup>a</sup>						
Modèle		Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
1	Régression	22,430	3	7,477	67,910	,000 <sup>b</sup>
	de Student	35,120	319	,110		
	Total	57,550	322			
<b>a. Variable dépendante : PerfOrg</b>						
<b>b. Prédicteurs : (Constante), Solution, Taux_intérêt, Temps_obtention</b>						

Source : Résultats d'enquête

La lecture de ce tableau confirme l'analyse précédente et montre également que la constante de régression est présente dans le modèle puisqu'elle est élevée et différente de zéro, mais significative au seuil critique de 1%.

**Tableau 4 : Synthèse du modèle**

Modèle		Coefficients <sup>a</sup>							
		Coefficients non standardizes		Coefficients standardisés	t	Sig.	Corrélations		
		B	Erreur standard	Bêta			Corrélation simple	Partielle	Partielle
1	(Constante)	1,261	,200		6,314	,000			
	Temps_obtention	,243	,044	,281	5,529	,000	,492	,296	,242
	Solution d'une garantie	,136	,039	,174	3,442	,001	,427	,189	,151

a. Variable dépendante : PerfOrg

Source : nos résultats

Les analyses régressives confirment que les différents déterminants de l'accès au financement influencent significativement la performance organisationnelle ( $\beta_{\text{temps}} = 0,281$  ;  $\beta_{\text{solution}} = 0,174$  ;  $R^2 \text{ ajusté} = 0,384$ ). Ces résultats mettent en lumière le rôle structurant de la rapidité d'accès, du coût du capital et de la flexibilité des garanties sur la performance des PME agricoles.

### 4.3 Discussion des résultats

Les résultats obtenus dans le cadre de cette étude mettent en lumière le rôle significatif des déterminants d'accès au financement tels que le temps d'obtention du crédit et la solution de garantie sur la performance organisationnelle des PME agricoles au Bénin.

Les résultats issus de la régression linéaire multiple indiquent une relation statistiquement significative entre le temps d'obtention du crédit et la variable dépendante avec un coefficient non standardisé  $B = 0,243$  ( $p < 0,001$ ) et un coefficient bêta standardisé  $\beta = 0,281$ . Le test t associé est de  $t = 5,529$ , ce qui est significatif au seuil de 1 %. Cela suggère que le temps d'obtention du crédit influence positivement la performance organisationnelle. Ce résultat va à l'encontre de l'hypothèse H1. En effet, une interprétation possible est que les PME ayant accès

à un crédit, même avec un délai plus élastique, parviennent tout de même à améliorer leur performance. Ce constat s'aligne partiellement avec les observations de Fatoki et Asah (2011) selon lesquelles l'accès au crédit reste une condition déterminante de la croissance des PME, même si des délais administratifs persistent. Cette recherche qui postulait une influence négative du temps d'obtention du crédit, suggère que dans certains contextes ; notamment dans les zones rurales ou les filières agricoles à cycles longs ; un crédit même tardif reste un levier de performance s'il est mobilisé pour des investissements structurants. Cette lecture concorde avec les travaux de Chavis, Klapper et Love (2011) qui notent que la performance des PME peut s'améliorer même lorsque les conditions d'accès au financement ne sont pas optimales tant que les entreprises s'adaptent aux contraintes et saisissent les opportunités offertes par les ressources disponibles. Nous affirmons donc que l'hypothèse H1 est donc infirmée.

Les résultats de cette recherche à travers l'analyse des coefficients montrent un effet significatif de la variable "solution d'une garantie" avec un coefficient  $\beta = 0,136$  ( $p = 0,001$ ), un coefficient bêta standardisé  $\beta = 0,174$  et un test t de  $t = 3,442$  tous significatifs au seuil de 1 %. La corrélation simple entre la variable solution de garantie et la performance organisationnelle est également positive ( $r = 0,427$ ) confirmant l'existence d'un lien direct et modérément fort. Ces résultats montrent que la possibilité de fournir une garantie (solution de garantie) favorise l'accès au crédit. Ce qui permet aux PME d'investir dans leurs opérations et, par conséquent, d'améliorer leur performance. Cette conclusion corrobore les travaux de Beck et Demirgüç-Kunt (2006) qui soulignent que l'existence de garanties atténue l'asymétrie d'information et réduit le risque perçu par les prêteurs. Cette recherche met donc en évidence l'importance des solutions de garantie dans l'accès au crédit. Cela traduit que la capacité des PME agricoles à fournir des garanties, atténue le risque perçu par les institutions financières, rendant lesdites PME plus solvables et donc plus performantes. Ainsi, le résultat obtenu est conforme aux postulats de la théorie du financement hiérarchique selon laquelle les contraintes de financement peuvent être partiellement levées par des garanties crédibles améliorant in fine la performance organisationnelle.

Nguyen et Luu (2020) montrent que l'accès au financement améliore significativement la productivité et la compétitivité des PME rurales surtout lorsque des dispositifs de garanties sont mis en place. De même, Abor et Quartey (2019) soulignent que les garanties agissent comme un mécanisme de réduction du risque et facilitent la relation entre PME et institutions de crédit

en particulier dans les pays en développement. Nous pouvons donc dire que l'hypothèse H2 est confirmée.

## 5. Conclusion

Cet article avait pour objectif d'analyser la relation qui existe entre les déterminants d'accès au financement et la performance organisationnelle des PME agricoles au Bénin. À travers une approche quantitative reposant sur des outils de régression linéaire multiple, nous avons examiné l'impact spécifique du temps d'obtention du crédit et de la solution de garantie sur la performance organisationnelle mesurée à partir des indicateurs tels que le rendement des récoltes, la rotation des cultures et la réduction des coûts de production.

Les résultats montrent que les deux variables explicatives, le temps d'obtention du crédit et la disponibilité d'une solution de garantie, influencent de manière significative et positive la performance organisationnelle des PME agricoles. Contre toute attente, le temps d'obtention du crédit, généralement perçu comme un frein, apparaît ici comme un facteur positif. Ce paradoxe s'explique probablement par le fait que l'accès même à un crédit, quelle que soit sa durée d'obtention, reste un levier important de financement des activités agricoles dans un contexte de rareté des ressources. Ce constat remet en question certaines hypothèses classiques et illustre la complexité des dynamiques financières dans les PME du secteur primaire.

Ces résultats sont éclairés par deux cadres théoriques majeurs à savoir : la théorie du financement hiérarchique et la théorie de la contingence. Ainsi, la patience observée dans le processus de financement peut être interprétée comme une stratégie de survie dans un environnement où les financements internes sont limités. Les entreprises qui disposent de telles garanties bénéficient d'un meilleur accès au financement ce qui se traduit par une amélioration de leurs performances. Sur le plan managérial, cette étude recommande aux institutions de microfinance et aux banques d'adapter leurs conditions de garantie afin de les rendre plus accessibles aux réalités des PME agricoles. Par ailleurs, elle incite les décideurs politiques à promouvoir des dispositifs de garantie partagée ou des fonds de garantie pour soutenir l'inclusion financière dans le secteur agricole.

## Bibliographie

- Abor, J., & Quartey, P. (2019). *Issues in SME Development in Ghana and South Africa*. International Research Journal of Finance and Economics, 39(1), 218–228.
- Atangana. A M L (2021) : « Le dynamisme organisationnel comme solution aux problèmes de financement des PME Agricoles en contexte camerounais: une revue de la littérature », Revue du contrôle, de la comptabilité et de l’audit « Volume 5 : Numéro 4 » pp : 433 – 461
- Audrey et al. (2016) : « Le crédit à l’agriculture, un outil-clé du développement agricole »
- Banque mondiale (2012), African Development Indicators sur l’économie Béninoise, Base de données;
- Beck, T., et Demirgüç-Kunt, A. (2006). Small and medium-size enterprises: Access to finance as a growth constraint. *Journal of Banking & Finance*, 30(11), 2931–2943. <https://doi.org/10.1016/j.jbankfin.2006.05.009>
- Bukenya, J., & Mukiibi, M. (2021). Delays in agricultural credit disbursement and performance of smallholder farmers in Uganda. *African Journal of Economic Policy*, 28(1), 77–93.
- Chavis, L., Klapper, L., & Love, I. (2011). The impact of the business environment on young firm financing. *The World Bank Economic Review*, 25(3), 486–507.
- Donaldson, L. (2001). The contingency theory of organizations. *Sage Publications*.
- Fatoki, O., & Asah, F. (2011). The impact of firm and entrepreneurial characteristics on access to debt finance by SMEs in King Williams’ Town, South Africa. *International Journal of Business and Management*, 6(8), 170–179.
- Jensen, M. C., & Meckling, W. H. (1976). Theory of the firm: Managerial behavior, agency costs and ownership structure. *Journal of Financial Economics*, 3(4), 305–360.
- Lawrence, P. R., & Lorsch, J. W. (1967). Differentiation and integration in complex organizations. *Administrative Science Quarterly*, 12(1), 1–47.
- Mintzberg, H. (1979). The structuring of organizations: A synthesis of the research. *Prentice-Hall*
- Myers, S. C., & Majluf, N. S. (1984). Corporate financing and investment decisions when firms have information that investors do not have.
- Peng, R. (2016b), Report Writing for Data Science in R (pp. 1–120). Baltimore: Leanpub. Retrieved from <http://leanpub.com/reportwriting>
- Pinstrup-Andersen, P., Satoru S. (2007). “Infrastructures Rurales Et Développement

PNUD (2011) : Politiques de croissance pro-pauvre : contraintes et défis au Bénin, 235 pages.

Resakss- AO Rapport (2010) sur les tendances et du secteur agricole.

Ribier et Gabas (2016): De nouveaux instruments financiers pour le développement agricole en Afrique de l'Ouest?

Romain H., et al. (2019): "Financial Inclusion and SME Financing in Africa: An Overview and Research Agenda". Cet article examine les défis et les opportunités liés à l'inclusion financière pour les PME en Afrique et propose des pistes pour renforcer leur accès aux services financiers

Royston, G. et Ann, L. (2020): "The role of leadership in enhancing research integrity in business schools", publié dans Journal of business ethics

Sossou, C.H., 2015 : Le financement de l'agriculture au Bénin : stratégies de gestion et d'adaptation des exploitations agricoles. Thèse de doctorat en sciences agronomiques et ingénierie biologique 199 p.

Stephen, R., C. (1989) : "Les 7 habitudes de ceux qui réalisent tout ce qu'ils entreprennent"

Taondyandé, M., Yade, M., Nwafor, M., 2012. Suivi des processus de développement de l'Agriculture africaine et de ses performances: une analyse comparative.